

Les services publics luttent contre le VIH et le sida

Le VIH/sida est la maladie la plus destructrice de notre époque

- En 25 ans, près de 65 millions de personnes ont été infectées par le VIH et quelque 25 millions sont mortes de maladies associées au sida.¹
- En 2007, 33,2 millions de personnes vivent avec le VIH dont la majeure partie proviennent de pays pauvres.²
- Aujourd'hui encore, le sida provoque près de 5 700 décès chaque jour (dont 76% en Afrique subsaharienne).²
- En 2007 seulement, il aura entraîné la mort de 2,1 millions de personnes, plus de neuf fois plus que le tsunami de 2005.²
- La pandémie se répand – 6 800 nouvelles personnes sont infectées par le VIH chaque jour (dont plus des deux tiers en Afrique subsaharienne).²
- En Afrique subsaharienne, près de 61% des adultes vivant avec le VIH sont des femmes.²
- Dans plusieurs régions d'Afrique et des Caraïbes, les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans ont six fois plus de risques d'être infectées par le VIH que les hommes du même âge.³

Les services publics sont essentiels pour traiter le VIH/sida et cesser sa propagation.

Accès aux soins de santé

Les cliniques dotées d'infirmières, d'équipement et de médicaments sont rares dans les pays les plus touchés par la maladie. L'approvisionnement en médicaments est insuffisant parce que les prix sont gonflés et qu'il est difficile d'obtenir des médicaments génériques. En outre, les infrastructures en décrépitude, le sous-financement chronique et l'épuisement professionnel des travailleurs de la santé ont affaibli les systèmes de santé de ces pays.

- Les patients atteints du VIH/sida occupent 70 % des lits d'hôpitaux du Malawi et 50 % de ceux du Lesotho.
- Les gens atteints du VIH/sida dans les collectivités rurales sont particulièrement désavantagés par le manque d'infrastructure de santé adéquate.
- 6,5 millions de personnes qui ont présentement besoin de médicaments antirétroviraux n'en reçoivent pas.
- L'ONU estime qu'aujourd'hui, dans les pays pauvres, il manque 4,2 millions de travailleurs de la santé pour relever le défi du VIH/sida et d'autres maladies.
- En moyenne, les pays africains consacrent au service de la dette trois fois plus par habitant que ce qu'ils consacrent à la santé.

1. *Rapport sur l'épidémie mondiale de sida 2006*, ONUSIDA, 2006

2. *AIDS epidemic update*, ONUSIDA, décembre 2007

3. *La situation des enfants dans le monde 2007*, UNICEF, 2006

- Le Fonds mondial de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme a besoin de 7 milliards \$ par année pour assurer la prévention, le traitement et les soins des patients atteints du VIH/sida – une somme considérable, mais moins élevée que celle que dépensent les Européens et les Américains pour nourrir leurs animaux de compagnie (40 milliards \$).

Accès à l'éducation

La Campagne mondiale pour l'éducation affirme que si tous les enfants avaient accès à l'école primaire, plus de 700 000 cas de VIH/sida seraient évités chaque année chez les jeunes adultes – sept millions en une décennie. Selon une étude menée par les Nations unies dans 32 pays, les femmes qui savent lire sont quatre fois plus susceptibles que les femmes analphabètes de savoir comment prévenir la transmission du VIH/sida. Les femmes éduquées contrôlent davantage les fonctions sexuelles et reproductives de leur corps.

Pourtant :

- dans le monde, plus de 72 millions d'enfants, en majorité des filles, ne vont pas à l'école.
- Les efforts déployés pour améliorer l'accès à l'éducation dans les pays les plus touchés ont été entravés par la hausse de l'absentéisme, de la maladie et des décès chez les enseignants, ainsi que par le fait que les familles doivent consacrer à leur survie immédiate l'argent qui pourrait servir à payer les frais de scolarité des enfants.
- L'ONU soutient que la pandémie du VIH/sida a ajouté 1 milliard \$ par année à ce qu'il en coûtera pour atteindre l'objectif de l'éducation universelle d'ici 2015.

Accès à une eau potable propre et à des services d'assainissement

Des robinets et des toilettes qui fonctionnent réduisent considérablement le risque de contracter des maladies comme la diarrhée et le choléra – qui tuent de nombreuses personnes atteintes du VIH/sida parce que leur système immunitaire est faible.

- Près de la moitié de la population mondiale – 2,6 milliards de personnes – n'ont pas accès à des services d'assainissement adéquats.
- Aujourd'hui, plus d'un milliard de personnes vivent sans eau potable.

Droits des femmes, services publics et VIH/sida

L'accès à l'eau potable et aux services d'assainissement, ainsi qu'aux soins de santé et à l'éducation, est un droit fondamental enchâssé dans le droit international, notamment dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. La promotion des droits des femmes contribuera à freiner la propagation du VIH/sida.

Ce sont les femmes qui assument la plus grande partie du fardeau de cette pandémie. Ce sont les femmes qui, habituellement, soignent les personnes atteintes par la maladie. Elles sont donc plus souvent exposées à l'infection. Lorsqu'elles contrôlent mieux leurs fonctions sexuelles et reproductives, qu'elles sont éduquées, qu'elles ont davantage de droits légaux et qu'elles contrôlent mieux les ressources du ménage, elles peuvent se protéger contre la maladie. La promotion des droits des femmes contribuera à lutter contre la propagation du VIH/sida.

**Une personne peut changer beaucoup de choses.
Imaginons ce que six millions de personnes pourraient faire !**

**AIDEZ OXFAM ET LE SCFP À LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ
ET À DÉFENDRE LES SERVICES PUBLICS**

Pour en savoir plus, visitez www.oxfam.qc.ca et joignez-vous à la campagne Pour tous !

